S*acrifice of life for Tibet* ("Sacrifice de la vie pour le Tibet"). Sous ce [titre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/titre) rouge écarlate, l'affiche géante étale en médaillons des visages de Tibétains qui ne sont plus, au bord d'une ruelle pentue de Mac Leod Ganj sur les hauteurs de Dharamsala, la "capitale" du [Tibet](http://www.lemonde.fr/tibet/) en exil installée dans l'Himachal Pradesh, Etat du nord de l'[Inde](http://www.lemonde.fr/inde/). La ruelle pique vers le temple bouddhiste Tsuglakhang, où réside le dalaï-lama.

Ils s'appellent [Lobsang Phuntsok](http://www.lemonde.fr/sujet/759d/lobsang-phuntsok.html), [Tsewang Norbu](http://www.lemonde.fr/sujet/cb99/tsewang-norbu.html%22%20%5Ct%20%22_blank), [Sopa Rinpoche](http://www.lemonde.fr/sujet/08df/sopa-rinpoche.html%22%20%5Ct%20%22_blank) ou [Lobsang Jamyang](http://www.lemonde.fr/sujet/6577/lobsang-jamyang.html). Sur l'affiche, leur visage est auréolé de flammes, montage photographique naïvement osé. Ils sont moines, drapés de toges grenat, ou jeunes laïcs, sanglés de jean. Une date en pied précise le moment de leur *"sacrifice"*. Depuis 2009, ils sont soixante-douze, selon le décompte du site tibétain Phayul basé à Dharamsala, à s'être ainsi immolés par le feu, pour l'écrasante majorité au "Tibet de l'intérieur", c'est-à-dire sous tutelle chinoise. Une minorité seulement a survécu.

Ces dernières semaines ont vu une brutale accélération de cette épidémie suicidaire au Tibet. Depuis l'ouverture du congrès du [Parti communiste](http://www.lemonde.fr/parti-communiste/) chinois (PCC), le 8 novembre à Pékin, six Tibétains se sont embrasés en deux jours. A Rebkong, dans la région tibétaine de l'Amdo (province chinoise de Qinghai), l'un des foyers de cette explosion de désespérance collective, des milliers de manifestants défient depuis la [police](http://www.lemonde.fr/police/).

Chez les exilés de Dharamsala, cette chronique mortifère est suivie avec un mélange de passion et de douleur. "Cela me rend malade, physiquement malade",grince [Lobsang Yeshi](http://www.lemonde.fr/sujet/692c/lobsang-yeshi.html), un moine originaire du temple de Kirti (province chinoise du Sichuan) qui s'échappa du Tibet il y a dix ans – vers le [Népal](http://www.lemonde.fr/nepal/) puis l'Inde – en franchissant les cols glacés de l'Himalaya au péril de sa vie. En compagnie de son compère [Kanyag Tsering](http://www.lemonde.fr/sujet/90ec/kanyag-tsering.html%22%20%5Ct%20%22_blank), Lobsang Yeshi est, à Dharamasala, le mieux informé de l'actuelle vague suicidaire au Tibet, son ancien monastère de Kirti étant l'un des épicentres de la tragédie.

**"LES GOUVERNEMENTS D'OCCIDENT ONT OUBLIÉ LE TIBET"**

"La police chinoise va jusqu'à[*tabasser*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/tabasser)la foule des spectateurs qui assistent aux immolations", raconte Kanyag Tsering. Saisies d'impuissance rageuse face à ces gestes de défi à répétition, les autorités chinoises du Tibet n'ont rien trouvé de mieux que de [proposer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/proposer) de l'argent à toute personne livrant des informations sur des suicides en préparation. En général en vain. Quant aux [médias](http://www.lemonde.fr/actualite-medias/) chinois, ils en minimisent la portée [politique](http://www.lemonde.fr/politique/) en les ramenant à des mobiles purement privés.

Invariablement, les "martyrs" laissent une lettre énonçant les deux motivations de leur acte : la "liberté pour le Tibet" et le "retour du dalaï-lama à Lhassa" – il s'est enfui de la capitale du Tibet sous tutelle chinoise en 1959 pour [trouver](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/trouver) refuge à Dharamsala. Que soixante-douze Tibétains aient ainsi attenté à leur vie pour[lancer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/lancer) à la face du monde cette double requête est interprété à Dharamsala comme le signe de la profonde crise qui mine le Toit du monde.

"C'est un message de désespoir signifiant que la politique d'occupation et de répression de la[*Chine*](http://www.lemonde.fr/chine/)au Tibet est un échec", décode [Lobsang Sangay](http://www.lemonde.fr/sujet/24db/lobsang-sangay.html), le nouveau chef de l'administration en exil ayant hérité du dalaï-lama en 2011 les fonctions de chef politique de la diaspora.

Le geste est également vu comme le moyen de réveiller des consciences. "A mes yeux, ces immolations s'adressent en partie aux gouvernements d'Occident qui, tout occupés à[*faire*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/faire)des affaires avec la Chine, ont oublié le Tibet et légitiment le système chinois", souligne [Tenzin Tsundue](http://www.lemonde.fr/sujet/f1a2/tenzin-tsundue.html%22%20%5Ct%20%22_blank), militant tibétain dont le bandeau rouge qui lui ceint le front est devenu célèbre dans toutes les manifestations anti-Pékin en Inde.

**"QUE LES TIBÉTAINS RÉSISTENT À L'OPPRESSION"**

A Dharamsala, la douleur est aussi empreinte d'embarras, d'une gêne évidente face au principe de vie – sacré dans le [bouddhisme](http://www.lemonde.fr/bouddhisme/) – bafoué par le recours au suicide, arme totalement nouvelle dans l'histoire de la lutte tibétaine. Pékin ne se prive d'ailleurs pas d'[exploiter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/exploiter) la faille. Les "tibétologues" chinois en service commandé proclament que ces immolations "violent les préceptes fondamentaux du bouddhisme". L'argument n'est pas sans [trouver](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/trouver) un écho en Occident même, suscitant en retour quelque irritation à Dharamsala. "En Occident, certains se mettent à l'école d'un bouddhisme clinique où quasiment tout est tenu pour violent", s'indigne le militant Tenzin Tsundue.

Les Tibétains de Dharamsala invitent à [relire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/relire) le rapport à la question du suicide dans les textes sacrés du bouddhisme. Ils rappellent notamment un épisode : avant de [devenir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/devenir) Bouddha, Sakyamuni lui-même s'était offert en sacrifice à une tigresse affamée afin de lui éviter de dévorer sa propre progéniture pour [survivre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/survivre). Quant au recours à la violence en soi, la résistance [armée](http://www.lemonde.fr/armee/) – aidée par la CIA – contre les troupes d'occupation chinoises à [partir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/partir) du milieu des années 1950 a montré que le mouvement tibétain n'a pas toujours été d'un pacifisme absolu.

"Ce qui qualifie la violence de l'acte suicidaire, c'est sa motivation, explique[Thupten Ngodup](http://www.lemonde.fr/sujet/0368/thupten-ngodup.html), medium de l'[oracle](http://www.lemonde.fr/oracle/) d'Etat à Dharamsala. Si vous vous suicidez en raison de votre sort personnel, on peut considérer cela comme violent. Mais si vous[*vous*](http://www.lemonde.fr/vous/)suicidez au nom de la liberté de six millions de personnes , alors ce n'est pas de la violence." Ainsi tranche-t-on à Dharamsala la délicate question de la légitimité spirituelle du sacrifice suprême.

Député du Parlement en exil, [Karma Yeshi](http://www.lemonde.fr/sujet/45e2/karma-yeshi.html) ne cache pas son agacement de [voir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/voir%22%20%5Ct%20%22_blank)les Tibétains sommés de se [justifier](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/justifier). "Ce qui me semble contraire à l'éthique, c'est de[*porter*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/porter)des jugements critiquesquand on vit soi-même dans un pays libre.""Il est particulièrement injuste de s'[*interroger*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/interroger)sur la nature de l'acte suicidaire, renchérit Dorjee Tseden, directeur national de Student for [Free](http://www.lemonde.fr/free/) [Tibet India](http://www.lemonde.fr/sujet/9ad9/tibet-india.html), plutôt que sur le vrai message derrière. Or, ce message, c'est que les Tibétains résistent à l'oppression."

Faisant suite à des tensions dans la région de Ngaba, le moine tibétain Tapey s’immole par le feu en 2009, et depuis mars 2011, plusieurs moines, nonnes et laïcs tibétains se sont [immolés](http://fr.wikipedia.org/wiki/Auto-immolation%22%20%5Co%20%22Auto-immolation)demandant, selon le gouvernement tibétain en exil et diverses associations militantes occidentales, la liberté au Tibet et le retour du [dalaï-lama](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tenzin_Gyatso). La plupart de ces immolations se sont produites dans la province du [Sichuan](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sichuan) qui comprend environ 1,5 million de Tibétains.

Deux préfectures autonomes tibétaines sont principalement concernées : d'une part à [Ngaba](http://fr.wikipedia.org/wiki/Xian_d%27Aba%22%20%5Co%20%22Xian%20d%27Aba)dans la [préfecture autonome tibétaine et qiang de Ngawa](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_autonome_tib%C3%A9taine_et_qiang_de_Ngawa), où se trouve le [monastère de Kirti](http://fr.wikipedia.org/wiki/Monast%C3%A8re_de_Kirti), d'autre part dans la [préfecture autonome tibétaine de Garzê](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_autonome_tib%C3%A9taine_de_Garz%C3%AA), deux préfectures situées dans les anciennes provinces tibétaines de l'[Amdo](http://fr.wikipedia.org/wiki/Amdo%22%20%5Co%20%22Amdo) et du [Kham](http://fr.wikipedia.org/wiki/Kham%22%20%5Co%20%22Kham). Un cas s'est produit à [Chamdo](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chamdo%22%20%5Co%20%22Chamdo), dans la [région autonome du Tibet](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gion_autonome_du_Tibet)[141](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tibet#cite_note-Woeser-141),[161](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tibet#cite_note-Immolations_au_Tibet_:_un_ancien_moine_bouddhiste_succombe_.C3.A0_ses_blessures_-_LeMonde.fr-161), et un autre cas dans la [préfecture autonome tibétaine de Golog](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_autonome_tib%C3%A9taine_de_Golog) dans la province du [Qinghai](http://fr.wikipedia.org/wiki/Qinghai).

Selon [Tsering Woeser](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tsering_Woeser%22%20%5Co%20%22Tsering%20Woeser), le [monastère de Kirti](http://fr.wikipedia.org/wiki/Monast%C3%A8re_de_Kirti) est menacé de disparition. Le 16 mars, après l'immolation du moine [Rigzen Phuntsog](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rigzen_Phuntsog&action=edit&redlink=1" \o "Rigzen Phuntsog (page inexistante)), 1 000 policiers ont encerclé les lieux. Les 2 500 moines du monastère devaient être soumis à une éducation patriotique. Les moines qui refusent de se soumettre à celle-ci disparaissent[162](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tibet#cite_note-162).

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Immolation_de_Tib%C3%A9tains_depuis_mars_2011>